

Wear it Kind

Le bien-être animal.
Dans le monde entier.



APPRIVOISER LA MODE – RÉSUMÉ :

Les coûts cachés de l'utilisation de matériaux d'origine animale, la nécessité d'en réduire l'utilisation et les alternatives innovantes

Résumé : Série de rapports QUATRE PATTES « Apprivoiser la mode »

Apprivoiser la mode : « Pourquoi la réduction de l'utilisation des animaux est cruciale pour que l'industrie de la mode soit véritablement durable » est le premier volet de la série **Apprivoiser la mode** de QUATRE PATTES, qui présente une perspective globale et un argumentaire sur l'importance de la réduction de l'utilisation des matières d'origine animale dans l'industrie de la mode.

Pour l'analyse approfondie de l'impact de la fourrure, du cuir, de la laine et du duvet sur le bien-être animal et l'environnement de la fourrure, ainsi que la présentation des alternatives innovantes à ces matériaux, consultez la deuxième partie du rapport « Apprivoiser la mode : Un examen des effets négatifs de la fourrure, du cuir, de la laine et du duvet. »

Auteurs et autrices

Amy Rauen, Carly Halliday, Emily Reeves, Herman van Bekkem, Jessica Medcalf, Kaja Salobir, Dr. Marlene Kirchner, Dr. Pamela Ravasio, Dr. Ranjani Theregowda, Yvonne Nottebrock

Contact

Pour tout renseignement sur ce rapport, veuillez consulter

<https://wearitkind.quatre-pattes.ch/informations-pour-l-industrie> ou nous écrire à wearitkind@four-paws.org

Responsabilité

FOUR PAWS International (QUATRE PATTES) a pris toutes les précautions raisonnables pour garantir que les informations, données et autres éléments mis à disposition dans cette publication sont exacts à la date de cette publication. Les informations contenues dans cette publication ont été obtenues à partir de sources que QUATRE PATTES considère comme fiables, mais QUATRE PATTES ne garantit pas l'exactitude ou l'exhaustivité de ces informations. Les données contenues dans le présent rapport sont naturellement généralisées. Bien qu'elles représentent la majorité des cas, leur exactitude peut nécessiter des vérifications supplémentaires dans des cas spécifiques et individuels.

Introduction

Les matières d'origine animale continuent d'être largement utilisées par l'industrie mondiale de la mode, malgré l'impact dévastateur qu'elles ont sur l'environnement et les animaux. Ces matières sont pour la plupart issues de systèmes d'élevage intensif. Ceux-ci sont non seulement incroyablement nocifs pour l'environnement, mais présentent également un risque élevé pour le bien-être de milliards d'animaux, capables de ressentir douleur et émotions.

« En 2020, les peaux de plus de 1.4 milliard d'animaux ont été utilisées pour la seule production de cuir¹. »

Les organisations de protection des animaux ont publié d'innombrables rapports sur les mauvais traitements infligés aux animaux dans les élevages intensifs, soulignant le risque évident pour le bien-être animal dans les chaînes d'approvisionnement du secteur de la mode. Même pour les marques dont les chaînes d'approvisionnement en textile et les politiques en matière de bien-être animal sont certifiées, il reste très difficile de garantir que les animaux soient traités dignement. Des pratiques cruelles telles que le plumage à vif des oies et des canards et la mutilation du mulesing sur des agneaux élevés pour leur laine sont courantes. Les vaches utilisées pour le cuir sont souvent confinées dans des parcs d'engraissement insalubres et soumises à des traitements inhumains. Finalement, les animaux à fourrure passent toute leur vie dans de minuscules cages, avant d'être cruellement abattus pour leur fourrure.

En raison de leur origine naturelle, les matières animales sont souvent considérées comme plus durables. Cependant, de nombreuses marques, consommateurs et consommatrices ne sont pas conscients des implications négatives que ces

matières présentent pour l'environnement. En effet, leur production est directement liée à l'élevage ; l'une des principales causes d'émissions de gaz à effet de serre² et de la destruction des écosystèmes³ au niveau mondial. Au-delà de la phase d'élevage, les matières d'origine animale nécessitent également une transformation importante avant d'être utilisées, souvent au moyen de produits chimiques toxiques, de métaux lourds ou de substances à base de combustibles fossiles. Ces produits sont nocifs pour l'environnement ainsi que les travailleurs et travailleuses.

La production des matières d'origine animale présente également un risque sanitaire important en favorisant l'émergence de maladies⁴ et la résistance aux antibiotiques⁵. Les mauvaises conditions de travail des employés et employées tout au long des chaînes d'approvisionnement de ces matières sont très bien documentées. Deux exemples frappants sont les effets négatifs sur la santé mentale de celles et ceux qui travaillent dans les abattoirs⁶, ainsi que les implications pour la santé des personnes travaillant dans les tanneries⁷.

Les préoccupations relatives à l'utilisation des matières animales dans la mode sont souvent ignorées, car de nombreuses personnes croient qu'il s'agit simplement de sous-produits de l'industrie de la viande. Or, la laine et le cuir, en particulier, sont en réalité des coproduits lucratifs. En utilisant ces produits, les marques créent des sources de revenus supplémentaires ou des possibilités de réduction des coûts pour l'élevage, contribuant finalement à soutenir ces industries à haut risque et inefficaces.

Il est également important que les marques reconnaissent que les consommateurs et consommatrices sont de plus en plus conscients de l'impact de leurs choix vestimentaires sur la planète et les animaux. Les consommateurs et consommatrices attendent des marques qu'elles prennent position

sur les thématiques qui leur tiennent à cœur⁸ et sont toujours plus enclins à renoncer aux produits de marques dont les pratiques sont en conflit avec leurs valeurs⁹.

Heureusement, il est possible de développer des textiles qui sont à la fois exempts de matières animales et meilleurs pour l'environnement. Il n'y a jamais eu de meilleure opportunité pour les marques de mode de faire des choix plus respectueux et durables lors de la sélection de matières premières. Bien que la réduction de la production excessive de vêtements soit primordiale, les marques peuvent aussi jouer un rôle dans la transformation de leur industrie en remplaçant les matières animales par des produits respectueux de l'environnement.

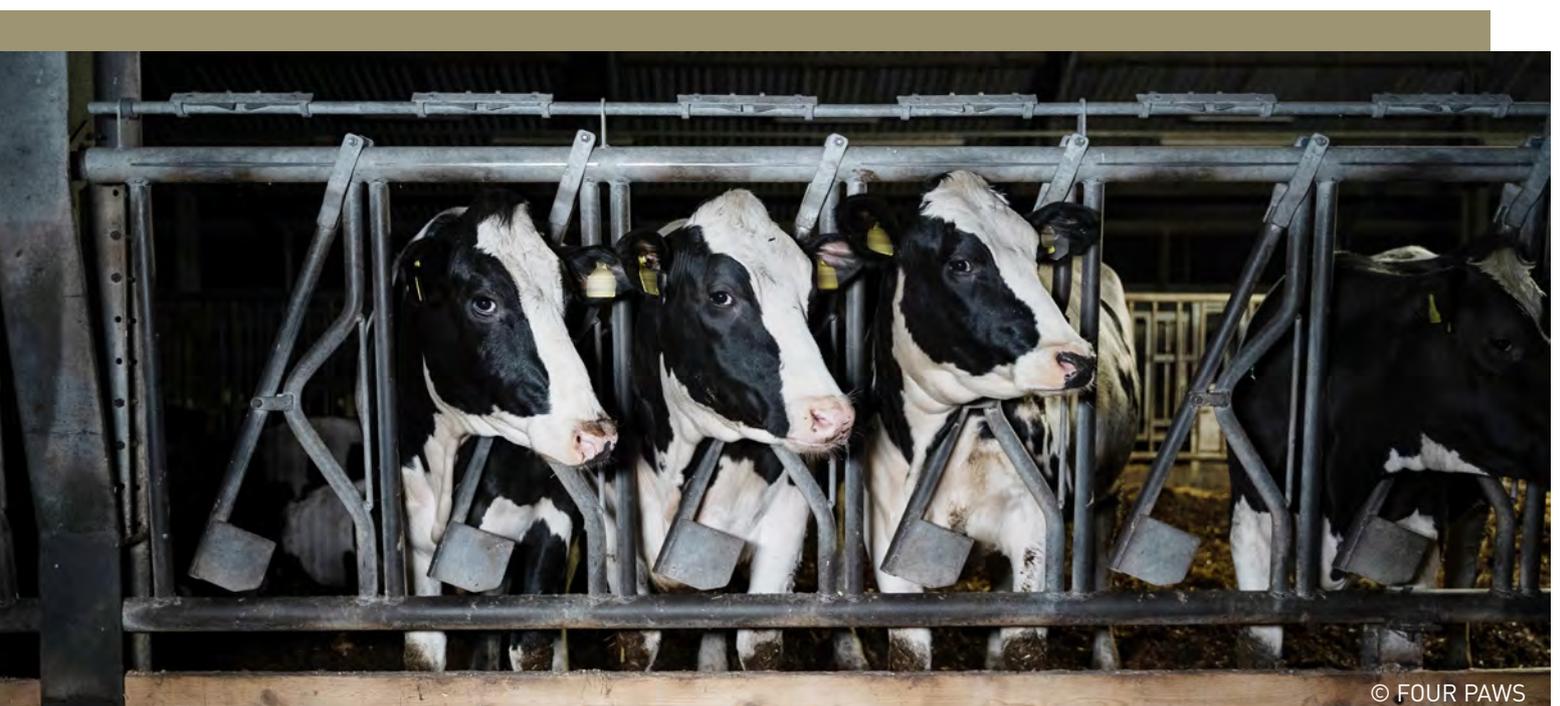
« Un sondage YouGov commandé en 2021 par QUATRE PATTES sur les marchés de l'UE, du Royaume-Uni, de l'Afrique du Sud et de l'Australie a montré que 86 % des participantes et participants étaient d'accord pour dire que les entreprises devraient faire de la protection des animaux une priorité essentielle, au même titre que la protection de l'environnement et les normes sociales¹⁰. »



Les problèmes des matières animales

Principales préoccupations quant au bien-être animal

- **Fourrure** : l'élevage d'animaux à fourrure est inhumain, car il implique l'élevage intensif d'espèces non domestiquées et inadaptées à une vie en milieu confiné. Aucune certification des fourrures ne peut offrir aux animaux une vie digne de ce nom.
- **Cuir** : dans les systèmes de production intensifs, les besoins fondamentaux des bovins sont rarement satisfaits et ils en souffrent. Ils sont régulièrement soumis à de douloureuses mutilations sans anesthésie. Avant l'abattage, l'étourdissement est fréquemment inefficace et les animaux sont alors abattus encore conscients.
- **Laine** : les moutons peuvent également être soumis à des mutilations, comme le mulesing et la castration sans soulagement de la douleur, ainsi qu'à des pratiques de tonte stressantes et à des transports sur de longues distances.
- **Plumes et duvet** : les oies et les canards continuent de subir le plumage à vif et le gavage dans certaines chaînes d'approvisionnement. De nombreux animaux souffrent aussi dans des systèmes d'abattage mal gérés.
- Même les matières d'origine animale qui ont obtenu des certifications présentent un risque important. En effet, les normes existantes sont largement axées sur l'élimination de pratiques cruelles spécifiques, plutôt que sur la garantie d'un niveau satisfaisant de bien-être animal.



© FOUR PAWS

Principales préoccupations environnementales

- Le cuir et la laine ont un fort impact sur le réchauffement climatique, principalement parce qu'ils proviennent de ruminants qui émettent du méthane lors de la digestion¹¹.
- Les pâturages pour les ovins et bovins nécessitent d'importantes surfaces de terre, contribuant à la déforestation¹² et à la perte de la biodiversité.
- Les engrais chimiques utilisés dans la production d'aliments pour animaux contribuent à l'eutrophisation, autrement dit l'apport excessif de nutriments, causant par exemple pollution aux algues et perte de biodiversité.
- L'élevage intensif nécessite d'importantes quantités d'eau et peut entraîner une accumulation massive de matières fécales susceptibles de polluer les eaux locales.
- Les matières d'origine animale ne sont pas aussi naturelles qu'elles en ont l'air et nécessitent un traitement important. Elles sont généralement lavées et remplies ou enduites de produits chimiques nocifs. Les métaux lourds et les substances à base de combustibles fossiles sont utilisés pour garantir leur propreté et leur confort d'utilisation et empêcher leur dégradation avec le temps.
- Les traitements tels que le lavage de la laine et le tannage du cuir consomment énormément de ressources et d'eau. De plus, l'eau peut être contaminée par des détergents, des produits chimiques et des métaux nocifs pour l'environnement et les humains.





© Desserto



La solution

Les marques désireuses d'améliorer le sort des animaux et de l'environnement sont encouragées à :

- **Investir dans des solutions alternatives** – Le secteur des matériaux de nouvelle génération se développe rapidement, et nous observons de plus en plus de moyens innovants et ingénieux de produire des textiles pour la mode qui n'entraînent pas d'énormes coûts pour les animaux et l'environnement. Des marques telles que Stella McCartney, Ganni, Miomojo, Pangaia et Hermès présentent déjà avec succès des matériaux de nouvelle génération.
- **Produire moins** – La surproduction est le principal obstacle à la durabilité dans le secteur de la mode. Il est essentiel que les marques s'engagent fermement à réduire leur production globale.
- **Réduire l'utilisation de matières d'origine animale** – en priorité, les marques doivent s'engager publiquement à réduire l'utilisation des matières d'origine animale, contribuant ainsi à réduire les impacts négatifs de l'élevage intensif.
- **Perfectionner les chaînes d'approvisionnement** – Pour les matières d'origine animale restantes, les marques doivent garantir un haut niveau de bien-être animal et, au minimum, veiller à utiliser les certifications les plus solides.

Enfin, les marques doivent s'efforcer d'utiliser moins de ressources dans l'ensemble, et en particulier moins de matières d'origine animale. Elles doivent passer à des matières à faible impact et garantir des chaînes d'approvisionnement durables et respectueuses des animaux.

Exemples d'alternatives aux matières animales

Matières recyclées non animales	Matériaux nouvelle génération ou à base de plantes	Exemple visuel par catégorie
Alternatives à la fourrure		
<p>PET recyclé</p> <p>Fausse fourrure recyclée</p> <p>Denim recyclé</p>	<p>« Fourrure » biosourcée, à base de plantes ou issue de la fermentation microbienne, par exemple ECOPEL KOBA®.</p> <p>Chanvre</p> <p>Fibres discontinues à base de protéines fermentées, par exemple Spiber®.</p>	
Alternatives à la laine		
<p>PET recyclé</p>	<p>Cellulose de bois, p. ex. Tencel®</p> <p>Cellulose régénérée, p. ex. Circulose®, Spinnova®, NuCycl™ par Evrnu</p> <p>Fibres régénératives biosourcées utilisant des déchets, p. ex. Woocoa® fabriqué à partir de noix de coco et de chanvre, p. ex. WEGANOOL™</p> <p>Cellulose microbienne à base de calotropis et coton biologique régénéré, p. ex. fibre de cellulose filée avec solvant Nullabor® sans arbre, convertissant les déchets en fibres protéiques fermentées discontinues filées avec solvant à base de cellulose, p. ex. Spiber®</p> <p>Bicomposant à base de chanvre et polyester régénéré, p. ex. Polyana®</p> <p>Fibre de protéine de soja utilisant les restes de pulpe de soja provenant de la production de tofu ou de soja, p. ex. Vegetable Cashmere®, Baby Soy®</p> <p>Coton</p>	
Alternatives aux plumes et au duvet		
<p>PET recyclé</p>	<p>Fibre de kapok, p. ex. Flocus®</p> <p>Fibres discontinues à base de protéines fermentées, p. ex. Spiber® coupées en courts fils, torsadées et enchevêtrées</p> <p>Rembourrage à base de fibres végétales, p. ex. FLWRDWN™ par Pangaia, fabriqué à partir d'une combinaison de fleurs sauvages, de biopolymère et d'aérogel. SaltyCo® BioPuff®, dérivé de plantes des zones humides. Sorona® Aura, un polymère à base de plantes</p> <p>Fibres régénérées, p. ex. Thermoball™ Eco par The North Face, fabriquées à partir de tissus et d'isolants 100 % recyclés</p> <p>Régulateurs de température, p. ex. 37.5®, à base de particules de charbon actif fabriquées avec du sable volcanique. Cette technologie brevetée aide le corps à se thermoréguler naturellement</p>	

Matières recyclées non animales	Matériaux nouvelle génération ou à base de plantes	Exemple visuel par catégorie
Alternatives au cuir		
PET recyclé	« Cuir » à base de collagène vegan, p. ex. Modern Meadow® utilisant une fermentation de précision	
PU recyclé	Déchets agricoles enduits d'une résine à base d'huile végétale, p. ex. Mirum® par Natural Fiber Welding est 100 % végétal et sans plastique	
Caoutchouc recyclé	« Cuir » de mycélium, actuellement développé et produit par plusieurs entreprises, fabriqué à partir de la structure de la « racine » d'un champignon, par ex. Mylo, Ecovative®, Myco Works®	
	« Cuirs » fabriqués à partir de maïs, bananes, cactus, feuilles d'ananas, pommes, raisins, riz et autres, p. ex. Desserto®, Bananatex®, Piñatex®, Vegea®	
	Cellulose de pâte de bois à haute densité ou papier recyclé, p. ex. Jacron, matière semblable à du papier ou à du cuir	
	Polymère protéique fermenté, p. ex. Spiber®	
	Déchets de fruits de mer et mycélium, p. ex. Tômtex®	
	Ingénierie tissulaire à partir de cellules souches, p. ex. VitroLab®, actuellement commercialisé	
	Biosynthétiques utilisant des micro-organismes présents dans la nature pour extraire le carbone des gaz à effet de serre et les transformer en un substitut biodégradable du plastique synthétique et du cuir animal, p. ex. Newlight Technologies - Covalent™ et AirCarbon®	

Appel à l'action

Afin d'atténuer les risques pour les animaux et l'environnement, nous demandons instamment aux marques de mode :

- de s'engager publiquement à réduire l'utilisation des matières animales
- d'investir dans et d'utiliser des matériaux recyclés ou prochaine génération, non issus d'animaux

Les marques qui continuent à utiliser des matières d'origine animale

- doivent élaborer et communiquer de vraies politiques de bien-être animal et, au minimum, utiliser des matières d'origine animale recyclées et certifiées à 100 %
- collaborer avec leurs fournisseurs pour atteindre et dépasser les certifications, afin d'atteindre des normes élevées de bien-être animal
- éliminer l'utilisation de matériaux dérivés d'animaux sauvages (non domestiqués, comme les renards, les visons, etc.), qu'ils soient capturés dans la nature ou élevés dans des fermes à fourrure



Références

- 1 Textile Exchange. Preferred Fiber & Materials Market Report 2021. 2021 [accessed 2023 June 3]. https://textileexchange.org/app/uploads/2021/08/Textile-Exchange-Preferred-Fiber-and-Materials-Market-Report_2021.pdf
- 2 Twine R. Emissions from Animal Agriculture—16.5% Is the New Minimum Figure. Sustainability. 2021 June 2 [accessed 2023 June 4]; 13(11):6276. <https://www.mdpi.com/2071-1050/13/11/6276>. doi: <https://doi.org/10.3390/su13116276>
- 3 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Livestock's Impact on Biodiversity. 2006 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e05.pdf>
- 4 Hayek MN. The infectious disease trap of animal agriculture. Science Advances. 2022 November 2 [accessed 2023 June 3]; 8(44):1-8. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9629715/pdf/sciadv.add6681.pdf>. doi:10.1126/sciadv.add6681.
- 5 Manyi-Loh C, Mamphweli S, Meyer E, Okoh A. Antibiotic Use in Agriculture and Its Consequential Resistance in Environmental Sources: Potential Public Health Implications. Molecules. 2018 April [accessed 2023 May 27];23(4):795. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6017557/>. doi:10.3390/molecules23040795.
- 6 Victor K, Barnard A. Slaughtering for a living: A hermeneutic phenomenological perspective on the well-being of slaughterhouse employees. International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-being. 2016 April 20 [accessed 2023 Apr 3];11(1):30266. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4841092/>. doi:<https://doi.org/10.3402/qhw.v11.30266>
- 7 Rastogi S, Kesavachandran C, Mahdi F, Pandey A. Occupational cancers in leather tanning industries: A short review. Indian Journal of Occupational and Environmental Medicine. 2007 Jan-Apr [accessed 2023 May 27];11(1):3-5. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3168109/>. doi:<https://doi.org/10.4103/0019-5278.32456>
- 8 Vessio F. Future of Sourcing. The Rise of the Ethical Consumer and Why Businesses Need to Follow. 2019 Dec 8 [accessed 2023 June 2]. <https://futureofsourcing.com/the-rise-of-the-ethical-consumer-and-why-businesses-need-to-follow>.
- 9 WE. Brands in Motion—The Bravery Mandate: Make It Real. 2022 [accessed 2023 June 2]. <https://www.we-worldwide.com/insights/brands-in-motion-2022>
- 10 FOUR PAWS International - Animal Welfare Organisation. Attitudes towards animal welfare in the fashion industry. 2021 Jul 21 [accessed 2023 June 3]. <https://media.4-paws.org/c/2/6/3/c263e8a4e228eb7f2cf9651f29d7b74cc9cbfb64/FINAL%20Global%20results%20-%20PDF%20Summary%20-%202021.07.21.pdf>.
- 11 NASA. NASA at Your Table: Where Food Meets Methane. 2021 August 14 [accessed 2023 May 27] <https://www.nasa.gov/feature/goddard/2021/esnt/nasa-at-your-table-where-food-meets-methane>
- 12 Machovina B, Feeley KJ, Ripple WJ. Biodiversity conservation: The key is reducing meat consumption. Science of The Total Environment. 2015 [accessed 2023 Mar 23]; 536:419-431. <https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S0048969715303697>. doi:10.1016/j.scitotenv.2015.07.022

Le bien-être animal.
Dans le monde entier.



À propos de QUATRE PATTES

QUATRE PATTES est l'organisation mondiale de protection des animaux sous influence humaine directe, qui révèle leurs souffrances, sauve les animaux en détresse et les protège. Fondée par Heli Dugler à Vienne en 1988, l'organisation se concentre sur les chiens et les chats errants ainsi que sur les animaux de compagnie, les animaux de rente et les animaux sauvages vivant dans de mauvaises conditions de détention ainsi que dans les zones de catastrophe et de conflit. Avec des campagnes et des projets durables, QUATRE PATTES apporte une aide rapide et une protection à long terme aux animaux en détresse. La Fondation est en outre un partenaire d'Arosa Terre des Ours, le premier refuge en Suisse qui offre aux ours sauvés de mauvaises conditions de détention un environnement adapté à l'espèce.



QUATRE PATTES

Fondation pour la protection des animaux

Altstetterstrasse 124

8048 Zurich

Tel: +41 43 311 80 90

office@quatre-pattes.ch



quatre-pattes.ch



[4PFOTEN](https://www.youtube.com/4PFOTEN)



[quatrepattes_suisse](https://www.instagram.com/quatrepattes_suisse)



[quatrepattes.suisse](https://www.facebook.com/quatrepattes.suisse)